



SÉISME EN HAÏTI

UNE CATASTROPHE SANS PRÉCÉDENT, UNE MOBILISATION HUMANITAIRE INÉDITE

Le 12 janvier 2010, un séisme d'une magnitude de 7 sur l'échelle de Richter a dévasté Haïti. Cette catastrophe est d'une ampleur sans précédent à l'échelle d'un seul et même pays. On estime le bilan à plus de 220 000 morts et plus de 300 000 blessés. La capitale, Port-au-Prince, a été détruite à 50 % et près de 2 millions de personnes se sont retrouvés sans abri, dans une misère plus grande encore qu'auparavant. Haïti est, en effet, l'un des trente pays les plus pauvres au monde. La mobilisation humanitaire est à la hauteur des défis à relever, exceptionnellement massive. La Croix-Rouge française, présente en Haïti depuis 1994, intervient aux côtés de la Croix-Rouge haïtienne et en coordination avec le mouvement international Croix-Rouge Croissant-Rouge depuis les premières minutes qui ont suivi le tremblement de terre. Ce document retrace ces six premiers mois d'actions et propose, à travers des témoignages, une réflexion sur une situation extrêmement complexe, fragile et inédite.

ÉDITO

SORTIR, ENFIN, D'UNE LOGIQUE DE SURVIE

La tragédie qui a frappé Haïti le 12 janvier dernier est sans précédent. C'est sans aucun doute la pire catastrophe de ce type que nous ayons connue à l'échelle d'un seul et même pays et, qui plus est, le plus pauvre des Amériques. En outre, le séisme s'est produit dans la zone la plus peuplée de l'île. La capitale a été touchée de plein fouet, ce qui explique le terrible bilan humain : plus de 220 000 morts, 300 000 blessés et près de deux millions de personnes sans abri, selon les estimations. Les dégâts matériels sont tout aussi considérables.

La mobilisation internationale a été immédiate. Les volontaires de la Croix-Rouge française ont effectué un travail remarquable, dont la qualité a d'ailleurs été saluée, en particulier par la Croix-Rouge haïtienne. Cette dernière a pour sa part fait preuve d'un courage exceptionnel que tous reconnaissent. Je tiens également à souligner la bonne coordination des opérations de secours au niveau du Mouvement Croix-Rouge Croissant-Rouge, dans un contexte pourtant très chaotique et complexe. Nous avons, je crois, tiré les leçons du tsunami qui a frappé l'Asie du Sud-Est, en décembre 2004.

Néanmoins, en dépit de cette extraordinaire mobilisation, nous sommes toujours, six mois après ce drame, dans une situation d'urgence permanente. Les choses avancent, mais elles avancent lentement. Comment pourrait-il en être autrement, compte tenu de l'immensité de la tâche à accomplir ? Près de deux millions de personnes se sont retrouvés sans abri ! L'État lui-même a été mis à genoux par cette catastrophe.

Le contexte humanitaire est particulier. Nous devons à la fois répondre à l'urgence - mettre la population à l'abri, apporter de l'eau, soigner les victimes - remédier aux conséquences de cette catastrophe, mais aussi panser des plaies qui préexistaient - la misère, l'absence de soins, le manque de préparation aux catastrophes. De plus, nous allons poursuivre nos actions de soutien durable auprès de la Croix-Rouge haïtienne. C'est pourquoi nous nous orientons sans délai vers des solutions d'abris stables, voire de reconstruction de l'habitat, de rétablissement de systèmes de distribution de l'eau, de réhabilitation des centres de santé et de formation de leurs personnels soignants.

Ne nous voilons pas la face, la situation reste très fragile et préoccupante et va se prolonger ainsi pendant de longs mois encore, voire des années. Malheureusement, comme toujours, notre action est suspendue à l'argent dont nous disposons et, à ce jour, nous ne pouvons nous engager au-delà de deux ans. La Croix-Rouge française a reçu plus de 26 millions d'euros de dons et de contributions institutionnelles pour cette mission en Haïti. J'en profite d'ailleurs pour remercier à nouveau tous nos généreux donateurs. Cette somme permettra juste de couvrir les besoins de la population au quotidien, pour assurer sa survie. Aussi, des investissements supplémentaires seront nécessaires.

La reconstruction d'Haïti reste la grande inconnue. Il faut à présent, et très vite, mettre en place une politique sur le sujet, des directives claires, qui nous permettront enfin de sortir de cette logique de survie. J'ose croire que notre action durable permettra à ce pays de renaître de ses cendres et de sortir plus fort de cette terrible épreuve. Le peuple haïtien le mérite tant !

PROFESSEUR JEAN-FRANÇOIS MATTEI
Président de la Croix-Rouge française



“ Dans la mémoire collective encore fraîche, confondue à un fort désir d’
Une manière de dire toute la distance avec la douleur

HAÏTI, SIX MOIS APRÈS

UNE LENTE MARCHÉ VERS LA RECONSTRUCTION



IMPASSE VOLCY, PORT-AU-PRINCE, DÉBUT DE LA RECONSTRUCTION AVEC LA PARTICIPATION DES HABITANTS.

Six mois après le séisme en Haïti, nous sommes dans une phase de transition : transition entre la phase d’assistance d’urgence, qui a duré près de quatre mois, et la phase de relèvement et de réhabilitation qui est amorcée. La première période a consisté à porter secours à la population et à répondre à ses besoins prioritaires en eau potable, en soins, en abris et en produits de première nécessité. Selon l’Office de coordination de l’aide humanitaire (Rapport de situation OCHA, 5 mai 2010), 100 % de la population affectée a reçu une aide de première urgence à Port-au-Prince. Il n’en demeure pas moins que la population continue de vivre dans des conditions très précaires et que la réponse humanitaire doit être renforcée. Aujourd’hui, notre priorité est d’adapter nos programmes

en fonction de l’évolution des besoins de la population et de proposer des solutions durables. Nous nous attachons, à l’heure actuelle, à consolider les abris et les dispositifs d’hygiène et d’assainissement (latrines, douches) mis en place dans l’urgence, à poursuivre nos actions de soutien psychologique, enfin à mieux préparer la population aux risques liés aux aléas climatiques (pluie, ouragans).

Nous engageons également sans attendre des actions de reconstruction. Qu’il s’agisse de création d’abris de transition (nous en prévoyons 2500) ou de réhabilitation de maisons, notre priorité pour les mois à venir est de redonner un toit aux personnes et de leur assurer des conditions de vie correctes.

L’autre volet de notre mission consiste à rétablir et renforcer, en coordination avec les autorités publiques, les structures de santé haïtiennes et le réseau d’eau, à Port-au-Prince et à Petit-Goâve. Là encore notre action s’inscrit dans la durée.

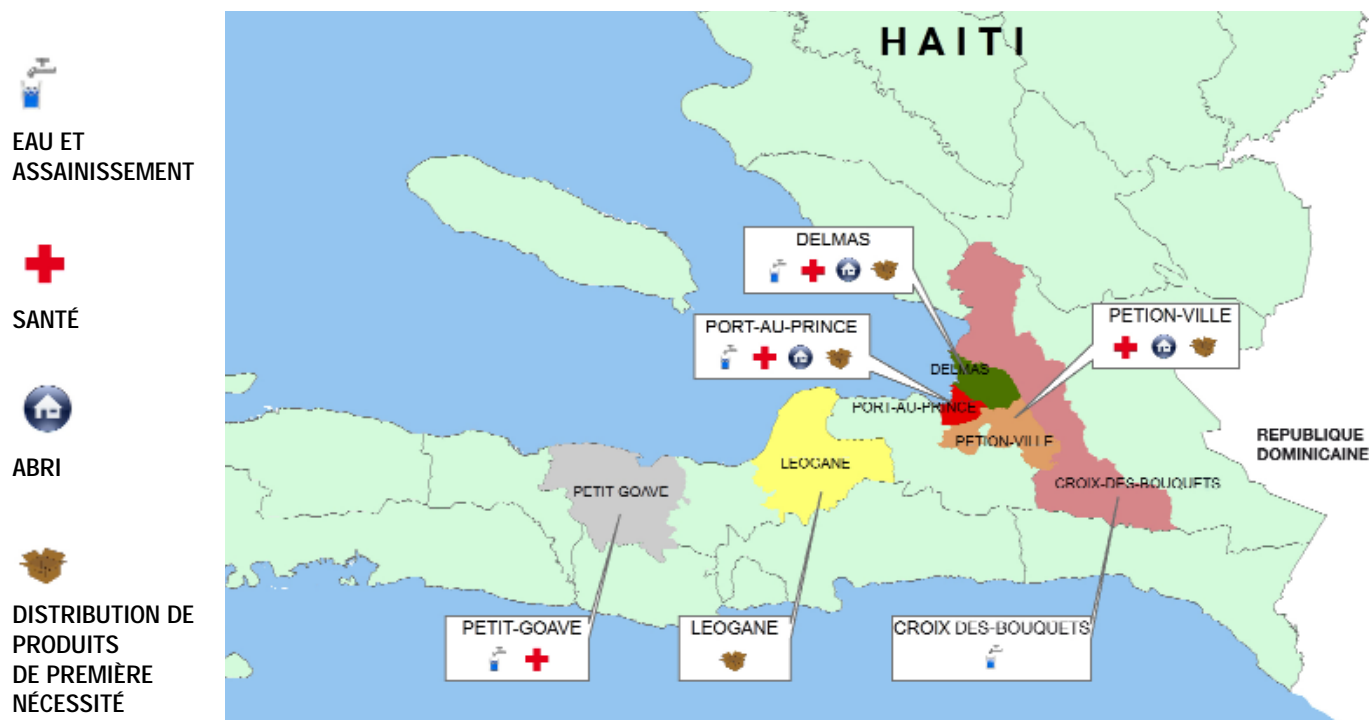
Nous concentrons désormais nos activités essentiellement sur 4 quartiers de la capitale – soit une dizaine de sites de rassemblement et lieux de vie des populations vulnérables – et avec un appui technique à la Croix-Rouge haïtienne pour la gestion d’un camp de 500 familles situé sur la commune de Croix-des-Bouquets, près de Port-au-Prince.

Enfin, la Croix-Rouge française a repris ses missions dans les zones où elle était présente avant le séisme. En Artibonite, notamment, un projet d’accès à l’eau et l’assainissement se poursuit aujourd’hui. La mise en œuvre d’un projet de préparation aux risques de catastrophes est également à l’étude.

Parler de reconstruction à l’échelle du pays est encore prématuré. Mais elle a bien commencé à l’échelle des personnes, des familles qui, avec leurs propres moyens, s’organisent pour réhabiliter leur habitat détruit. Un comité intérimaire de pilotage pour la reconstruction d’Haïti (CIRH), co-présidé par Bill Clinton et le Premier ministre haïtien, Jean Max Bellerive, a été constitué en juin pour coordonner ce processus.

avenir, le séisme du 12 janvier est, pour les Haïtiens, « cette chose ».
de rester en vie... ” EUPHÈLE MILCÉ, ÉCRIVAIN HAÏTIEN

ACTIONS DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE EN RÉPONSE AU SÉISME (18 JUIN 2010)



CAMP DE BONNEFIL, À PORT-AU-PRINCE, OÙ LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE SOUTIEN 1 200 FAMILLES (JUN 2010).

Tous les chiffres figurant à l'intérieur de ce document ont été arrêtés à la date du 30 juin 2010.

L'ORGANISATION DES SECOURS

“ Haïti est une mission inédite pour la Croix-Rouge française, à plus d'un titre : par l'ampleur de la mobilisation en hommes comme en moyens matériels.

ANTOINE PEIGNEY, DIRECTEUR DES

Le 12 janvier 2010, Haïti est tombé à genoux. Littéralement. Le Palais présidentiel s'est effondré comme un château de cartes, à l'instar de toutes les administrations du pays, ministères, structures hospitalières, moyens de communication, etc. On estime que près de 50 % des bâtiments de la capitale ont été détruits ou endommagés. Les principales villes de la zone affectée, Léogâne, Petit-Goâve et Jacmel ont également été dévastées, parfois davantage encore. Routes impraticables, aéroport de Port-au-Prince saturé, c'est avec de grandes difficultés logistiques qu'ont été acheminés les secours internationaux durant les premières semaines qui ont suivi la catastrophe. **Le 12 janvier donc, la mécanique de réponse à l'urgence se met en marche. La Croix-Rouge française mobilise toutes ses capacités humaines et matérielles.**

Cinq équipes de réponses aux urgences (ERU), soit 93 équipiers spécialisés en santé, eau/assainissement et distribution, ont été mobilisés durant près de 4 mois avant que ne débute tout le travail de post-urgence. À ce jour, **32 délégués en mission internationale sont toujours présents sur le terrain, appuyés par près de 250 collaborateurs nationaux.** Il s'agit de la plus importante mobilisation de la Croix-Rouge française à l'international.

ENVOI DE 35 TONNES DE MATÉRIEL DE PREMIÈRE URGENGE LE 15 JANVIER 2010, DE L'AÉROPORT INTERNATIONAL DE VATRY (MARNE).



Trois niveaux de mobilisation :

- **Au niveau local**, en Haïti : les trois expatriés de la délégation de la Croix-Rouge française, basés dans la capitale en ce 12 janvier 2010, ont vécu le tremblement de terre en direct. Ils se sont mobilisés immédiatement aux côtés d'une vingtaine de membres de la Croix-Rouge haïtienne pour porter secours aux blessés et acheminer nos stocks d'urgence, entreposés à Saint-Marc, plus au nord. Moins d'une semaine après le séisme, une vingtaine d'équipiers urgentistes étaient à pied d'œuvre.
- **Au niveau régional** : la PIRAC (plateforme d'intervention régionale Amériques Caraïbes) – basée en Guadeloupe – a joué un rôle essentiel dans la rapidité de notre intervention. Elle a permis le déploiement massif de moyens matériels (150 tonnes) et humains (médecins, infirmiers, ingénieurs sanitaires et logisticiens), par voie aérienne et maritime. De plus, nos délégations départementales basées dans les Antilles ont soutenu les opérations de rapatriement et d'accueil des ressortissants français et évacués sanitaires. Elles ont également organisé des collectes de dons.
- **Au niveau de la France métropolitaine** : sous l'égide de la direction des relations et des opérations internationales de la Croix-Rouge française qui a supervisé la coordination générale des secours à partir du centre opérationnel ; via la direction de l'urgence et du secourisme, chargée du rapatriement et de l'accueil des ressortissants et des évacués sanitaires dans les aéroports ; le service des recherches, à travers la mission de rétablissement des liens familiaux ; via, enfin, les délégations locales, départementales et régionales, qui ont mis à disposition leurs bénévoles et se sont fortement mobilisées pour collecter des dons.

Sur le terrain, la Croix-Rouge française travaille en coopération bilatérale continue avec la Croix-Rouge haïtienne. Elle opère également en mode multilatéral, sous la coordination de la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR).

RS DE PREMIÈRE URGENCE

Par l'ampleur du désastre tout d'abord, par la configuration très complexe de la zone touchée, Ce séisme dépasse ce que nous avons connu en dix ans d'expérience à l'international.

RELATIONS ET DES OPÉRATIONS INTERNATIONALES À LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE



RAPATRIEMENT ET ACCUEIL EN FRANCE

La Croix-Rouge française a participé, durant les premiers mois suivant le séisme, à l'accueil de 1917 personnes rapatriées vers la France métropolitaine (47 vols gérés) et de 363 enfants adoptés. Au total, plus de 900 bénévoles ont été mobilisés 7 jours sur 7, ce qui représente 6 300 heures de bénévolat. Un centre d'accueil a été mis en place en Guadeloupe, en parallèle, pour accueillir les parents adoptants et les enfants haïtiens adoptés durant quelques jours, en attendant le transit vers la métropole. Par ailleurs, la cellule téléphonique d'urgence a géré plus de 780 appels.

RÉTABLISSEMENT DES LIENS FAMILIAUX

Moins visible que les actions de terrain proprement dites, et plus méconnu, le rétablissement des liens familiaux est pourtant une mission essentielle. Connaître le sort d'un proche, rétablir le contact avec sa famille sont des étapes indispensables de la reconstruction de soi. Ainsi, via son service de rétablissement des liens familiaux (RLF), la Croix-Rouge française a mis à disposition du CICR un spécialiste RLF dans les 48 heures suivant le séisme. Par ailleurs, de nombreuses demandes de familles résidant en France et souhaitant contacter leurs proches en Haïti, ont été traitées. 345 appels téléphoniques et courriers ont été reçus, 111 dossiers traités (situation urgente, regroupement familial, recherches, crèche/adoption), dont 5 ont abouti. En outre, suite à l'évacuation sanitaire de 68 enfants non accompagnés vers la Guadeloupe et Martinique, la Croix-Rouge française, en collaboration avec le CICR, a participé au rapatriement de ces enfants en Haïti.

CONNAÎTRE LE SORT D'UN PROCHE, RÉTABLIR LE CONTACT AVEC SA FAMILLE SONT DES ÉTAPES INDISPENSABLES DE LA RECONSTRUCTION DE SOI.

DE L'URGENCE À LA POST-URGENCE

DISTRIBUTION D'ABRIS ET DE PR

Priorité numéro 1 : mettre la population à l'abri

Après le séisme, ce sont près de 2 millions de personnes qui se sont retrouvées sans abri et qui se sont dispersées sur plus de 1 300 sites de rassemblement ou dans le reste du pays. La grande majorité, pour ne pas dire la totalité de ces personnes, a pu bénéficier d'une bâche ou d'une tente, mais il nous faut passer désormais de camps provisoires à des solutions plus durables. Le principal défi consiste à installer des abris de transition, à consolider les abris temporaires pour faire face à la menace des ouragans, d'une part, et permettre à la population de vivre dans de meilleures conditions, en attendant leur relogement, d'autre part. Il s'agit aussi de réha-

biliter les habitations lorsque cela est possible. La question de l'habitat constitue un enjeu majeur mais elle est loin d'être réglée. La reconstruction prendra sans doute des années.

Jusqu'à présent, la Croix-Rouge française a distribué plus de **2 000 tentes** et **11 000 bâches plastiques** aux personnes sans abri à Port-au-Prince et Léogâne. Par ailleurs, des produits de première nécessité (bâches en plastique, couvertures, kits cuisine, kits hygiène, jerricans, bois) ont été remis à environ **35 000 familles** (5 000 familles par la Croix-Rouge française, 30 000 en collaboration avec la Fédération et d'autres sociétés nationales Croix-Rouge).

DISTRIBUTION DE PRODUITS DE PREMIÈRE NECESSITÉ (2 000 TENTES ET 11 000 BÂCHES PLASTIQUE) AUX PERSONNES SANS ABRI.



La Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) a été désignée pour piloter le *Cluster Shelter*, un groupe de coordination de près de 50 organisations internationales de secours engagées dans le domaine de l'hébergement. La FICR s'est elle-même engagée, avec la Croix-Rouge haïtienne, à construire **30 000 abris transitionnels** (sur les **125 000 prévus par le Cluster Shelter**) sur l'ensemble des zones affectées par le séisme. La Croix-Rouge française, prendra en charge 2 000 abris dans 4 quartiers de la capitale, avec le soutien de la FICR, ainsi que 500 abris dans un camp de transition situé à Croix-des-Bouquets, dans la proche banlieue de Port-au-Prince. Elle proposera dans le même temps des services en eau et assainissement, en santé, mais aussi des activités génératrices de revenus, pour améliorer les conditions de vie des personnes.

Sans attendre, et parallèlement à ces actions, la Croix-Rouge française s'engage auprès de la population à réhabiliter les maisons encore «habitables». Le ministère des Travaux publics a classé les bâtiments en trois catégories : rouge pour leur destruction ; jaune pour leur réhabilitation ; vert pour un relogement immédiat. La Croix-Rouge française va intervenir sur la partie réhabilitation de sa zone. Elle va accompagner les habitants pour déblayer, réhabiliter et reconquérir leur lieu de vie. La reconstruction des vies passe en Haïti comme ailleurs, par la reconstruction d'un habitat digne.

L'ensemble des bâches et tentes distribuées mises bout à bout permettraient de relier New York à Mexico, Madrid à Moscow ou encore Bangkok à Pékin.

Cela donne une idée du travail accompli et de l'immensité de la tâche à mener.

Source : FICR, mai 2010

ODUITS DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ



« L'abri transitionnel, une problématique très complexe »

Analyse de Xavier GÉNOT, délégué abri pour la FICR

« Notre priorité, aujourd'hui, est de mettre à l'abri le maximum de personnes et de les protéger le mieux possible des pluies et des cyclones. Or, Haïti dispose de très peu de matériaux et l'importation est nécessaire, ce qui implique des procédures d'appel d'offres et de transport qui prennent du temps. Nous sommes également face à une problématique des terrains compliquée, avec beaucoup de locataires, une propriété foncière difficile à tracer. À Port-au-Prince, s'ajoute la difficulté de trouver des terrains libres et sécurisés (non inondables, notamment). Le milieu est très dense, les accès limités, les terrains très pentus. Acheminer les abris – des centaines de kilos de matériel – est parfois impossible.

Le groupe de coordination abris a mis en place des standards minima à respecter, en termes de structures, de matériaux, de normes de qualité et normes anticycloniques. Ainsi, les abris devront mesurer 18 m² pour une famille de 5 personnes (soit 3,5 m² par personne), au maximum 24 m². Un design diversifié est également proposé.

Propos recueillis par Laetitia Martin, déléguée info Croix-Rouge française en Haïti (juin 2010)



DE L'URGENCE À LA POST-URGENCE

EAU ET ASSAINISSEMENT

Eau

La Croix-Rouge française est très vite devenue l'un des principaux fournisseurs d'eau potable sur les sites de rassemblement, à Port-au-Prince. C'était l'une de ses actions prioritaires durant la phase d'urgence.

Des réservoirs et des rampes de distribution d'eau ont été installés sur 66 sites, permettant d'approvisionner plus de 180 000 personnes chaque jour. Entre 700 et 900 m³ d'eau ont été distribués quotidiennement par camions citernes. Nous recherchons à présent des

solutions plus pérennes avec des équipes d'ingénieurs. Il s'agit d'améliorer les structures mises en place dans l'urgence, mais aussi de réhabiliter le réseau d'eau public. C'est le cas à Port-au-Prince et à Petit-Goâve, où la Croix-Rouge française va assurer l'approvisionnement en eau des écoles et des hôpitaux. Afin d'améliorer la qualité des services délivrés, la Croix-Rouge française a choisi de concentrer son intervention sur 29 des 66 sites, le suivi des autres sites ayant été confié à la Fédération internationale Croix-Rouge et Croissant-Rouge (FICR).



ENTRE 700 ET 900 M³ D'EAU ONT ÉTÉ DISTRIBUÉS QUOTIDIENNEMENT PAR CAMIONS CITERNES DURANT LA PHASE D'URGENCE.



Assainissement

En plus de l'eau potable, la Croix-Rouge française a installé, sur une partie des 66 sites, des structures d'hygiène et d'assainissement, conformément à sa stratégie d'approche intégrée qui consiste à répondre à plusieurs vulnérabilités à la fois. Ainsi, **704 latrines et 750 douches ont été construites en 5 mois** dans les communes de Delmas et Cité Militaire. Ces structures doivent maintenant être entretenues et consolidées pour faire face aux intempéries. Des latrines plus résistantes, surélevées et vidangeables, sont mises en place, notamment, et les sols drainés.

La gestion des déchets est très importante également. Un système de collecte, de stockage et de ramassage est développé en partenariat avec les autorités locales. Dans les centres de santé, la collecte

des déchets médicaux est elle aussi prise en charge avec la construction de fosses et/ou d'incinérateurs.

Dans l'optique d'améliorer les conditions de vie de la population sur les sites de rassemblement et dans les camps, nos délégués et leurs équipes haïtiennes sensibilisent la population à toutes ces questions d'hygiène. **Un comité de gestion local a été créé sur chaque site, composé de membres de la communauté, formés à l'utilisation et à la maintenance des ouvrages, ainsi qu'à la diffusion de messages d'hygiène de base.** En outre, depuis le début avril, chaque samedi, des journées de l'assainissement sont organisées avec les équipes Croix-Rouge française et haïtienne sur un camp différent chaque semaine, afin d'initier les personnes au nettoyage des sites et d'impulser un effort communautaire régulier.



LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE SENSIBILISE LA POPULATION DES CAMPS ET SITES DE RASSEMBLEMENT AUX QUESTIONS D'HYGIÈNE ET D'ASSAINISSEMENT.



DE L'URGENCE À LA POST-URGENCE

SANTÉ

Dans les premières semaines qui ont suivi le séisme, **2 dispensaires** ont été déployés à Port-au-Prince (communes de Pétion-Ville et Delmas 19). Deux équipes médicales haïtiennes (médecins, infirmières, personnes ayant des qualifications médicales ou de premiers secours), supervisées par un médecin délégué Croix-Rouge française, ont prodigué des soins de santé primaire aux victimes : d'abord des blessures lourdes, puis des pathologies plus ordinaires liées à la promiscuité dans les camps et aux conditions sanitaires (diarrhées, maladies de peau, infections respiratoires, etc.). **Entre 100 et 200 patients sont venus consulter chaque jour, soit un total de 20 000 consultations effectuées.**

En complément, 2 à 3 cliniques mobiles, gérées par des équipes de réponses aux urgences (ERU) de la Croix-Rouge française et coordonnées par la Fédération internationale, se sont rendues pendant quatre mois sur une vingtaine de sites, dans et autour

de Port-au-Prince, pour apporter des soins primaires à l'ensemble de la population. Ces mêmes équipes ERU ont joué un rôle de premier plan dans la campagne de vaccination nationale lancée par le ministère de la Santé haïtien. **152 000 personnes ont été vaccinées contre la rougeole et la rubéole, la diphtérie et le tétanos.**

Adossées au dispensaire de Pétion-Ville, des activités quotidiennes de **soutien psychosocial**, destinées aux enfants en priorité, ont été menées par des volontaires de la Croix-Rouge haïtienne, formés au préalable par la Croix-Rouge française. En moyenne, **500 enfants** ont pu bénéficier chaque jour de ce programme innovant, dont le but était de les aider à retrouver des repères, à évacuer leurs traumatismes, à se reconstruire. L'activité de soutien psychologique reste une nécessité absolue et va continuer notamment dans les 8 dispensaires que nous soutenons à Port-au-Prince et à Petit-Goâve. Elle est désormais étendue aux adultes, via des groupes de parole.

ACCOMPAGNER LE RETOUR À LA NORMALE

Suivant les recommandations du ministère de la Santé, nous allons renforcer les capacités de 8 centres de santé à Port-au-Prince, 3 à Petit-Goâve, ainsi qu'un poste de secours de la Croix-Rouge haïtienne. Nous allons réhabiliter ces structures et les appuyer à tous les niveaux : ressources matérielles, équipements, formations des personnels, gestion, etc. Ce projet, sur 24 mois, a pour but de les rendre à nouveau autonomes et opérationnelles.

La Croix-Rouge française s'est par ailleurs engagée à réhabiliter une partie de l'hôpital Ofatma de Port-au-Prince pour y ouvrir une unité de physiothérapie destinée notamment à la rééducation des personnes amputées. Ce projet découle d'une mission d'évaluation effectuée par le centre Croix-Rouge française de rééducation et de réadaptation des Massues de Lyon. Lors de sa visite en Haïti, début juillet (photo), le président de la Croix-Rouge française, Jean-François Mattei, a signé la convention validant ce projet.



DE GAUCHE À DROITE : LE PRÉSIDENT JEAN-FRANÇOIS MATTEI, ACCOMPAGNÉ DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE, OLIVIER BRAULT, ET DU DIRECTEUR DE L'HÔPITAL OFATMA, CHARLES JEAN-JACQUES, LE 29 JUIN 2010.



LA CROIX-ROUGE
FRANÇAISE S'EST ENGAGÉE
À RÉHABILITER 11 CENTRES
DE SANTÉ.

« Les enfants pleurent moins que les adultes »

Témoignage de LINDA, psychologue haïtienne, équipe de soutien psychologique de la Croix-Rouge française et haïtienne

Deux fois par semaine, Linda rejoint l'équipe de soutien psychosocial installée sur la Place Saint-Pierre et les 400 enfants accueillis chaque jour. Elle supervise et conseille les volontaires, veille surtout sur les enfants qui, durant quelques heures, profitent d'un espace sécurisé et peuvent s'exprimer à travers des activités ludiques : dessin, sport, jeux... « Les enfants dessinent des maisons qui s'effondrent, des femmes qui pleurent. Ces dessins montrent à quel point ils sont touchés. Mais les enfants pleurent moins que les adultes », explique Linda. « Certains enfants oublieront, d'autres n'oublieront jamais... ».

Propos recueillis par Laetitia Martin, déléguée info Croix-Rouge française en Haïti (4 février 2010)



POUR UNE ACTION HUMANITAIRE DURABLE

La Croix-Rouge française est présente depuis plus de dix ans en Haïti, avec un ancrage fort en zone rurale, principalement dans l'Artibonite, et souhaite y demeurer pour s'inscrire dans le développement du pays. La Croix-Rouge française, en partenariat avec la Croix-Rouge haïtienne, souhaite donc participer à l'amélioration de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement dans cette région. Elle fait partie des principales sociétés nationales sœurs qui vont rester à plus long terme aux côtés de la Croix-Rouge haïtienne, pour renforcer ses capacités d'intervention auprès de la population.

La Croix-Rouge française a repris son programme eau et assainissement à Petite Rivière, dans l'Artibonite. Ce projet, cofinancé par le PNUD (programme des Nations Unies pour le développement), a pour but de redonner accès à l'eau potable aux populations sinistrées par les catastrophes naturelles de 2008. Cela concerne un peu plus de 50 000 personnes, dans un premier temps. Un projet complémentaire visant à mettre en place des infrastructures pérennes touchera 36 000 autres personnes.

De plus, la Croix-Rouge française travaille à l'élaboration d'un programme sur plusieurs années destiné à améliorer le système de santé dans plusieurs communautés de l'Artibonite. Elle a récemment mené une évaluation afin de répondre à l'appel à proposition « Facilité Eau », lancé par l'Union européenne. Le projet portera sur une période de cinq ans à partir du premier semestre 2011, en cas d'obtention du financement.

“
Depuis deux cents ans, nous n'avions pas connu de séisme et nous avons perdu tout le sens d'un comportement responsable face à ce type de catastrophe. Il va falloir que l'on apprenne à cultiver ce sens.

”
DOCTEUR
MICHAELE
AMÉDÉE-GÉDÉON,
PRÉSIDENTE DE
LA CROIX-ROUGE
HAÏTIENNE,
JUN 2010

PRÉPARER LA POPULATION AUX CATASTROPHES

Cyclones, inondations, séismes, glissements de terrain... Haïti est régulièrement – et de plus en plus souvent – affecté par des catastrophes naturelles. La vulnérabilité de ce pays est accentuée par une grande précarité et par son insularité qui le rendent extrêmement dépendant de l'aide extérieure. Depuis 2001, la Croix-Rouge française a mis en œuvre avec la Croix-Rouge haïtienne des projets de préparation communautaire face aux catastrophes (cyclones et inondations) dans les régions du Bas Artibonite et du Bas Plateau Central, principalement. Depuis le séisme du 12 janvier, nos activités en matière de réduction des risques de catastrophes (RRC) se concentrent sur Port-au-Prince. La situation humanitaire y est sans précédent, à la fois au regard du nombre de personnes affectées et par l'ampleur de leurs besoins. Depuis, la saison des pluies a déjà provoqué des inondations et des glissements de terrain et l'on redoute à présent les conséquences des cyclones. La saison cyclonique doit durer jusqu'en novembre...

Cette réalité montre à quel point il est nécessaire de mettre en place des activités de RRC à la fois à court terme et à long terme.

Ces actions se traduiront dans un premier temps par une identification précise des risques, puis par la formation de comités locaux chargés de sensibiliser les populations, de les assister en cas d'urgence et de les équiper en matériel d'alerte et de communication. Ce programme viendra compléter les activités menées par la Croix-Rouge américaine depuis plusieurs semaines dans les camps.



PROGRAMME EAU ET ASSAINISSEMENT DANS L'ARTIBONITE.

ENGAGEMENT FINANCIER DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE EN HAÏTI



RESSOURCES

- Dons collectés auprès
 - des particuliers 10,3 millions d'euros
 - des entreprises 5,4 millions d'euros
 - de l'État et des collectivités : 2,0 millions d'euros
- Financements obtenus des bailleurs institutionnels
(Commission européenne, Unicef...) 7,6 millions d'euros*
- Autres financeurs (associations...) 0,9 millions d'euros

TOTAL DES RESSOURCES = 26,2 MILLIONS D'EUROS AU 25 JUIN 2010

EMPLOIS

La Croix-Rouge française a déterminé un plan d'actions prévisionnel sur 24 mois qui devrait mobiliser l'essentiel des ressources collectées à destination des personnes affectées par le séisme.

- Population dans les camps 11,91 millions d'euros
- Population en général 7,61 millions d'euros
- Croix-Rouge haïtienne 0,66 millions d'euros
- Enfants 0,10 millions d'euros
- Réserves 2,70 millions d'euros
- Frais de gestion ** 3,17 millions d'euros

L'évolution du contexte global d'intervention en Haïti pourrait amener à revoir ce plan.

Près de 6 millions d'euros auront été utilisés au cours des 6 premiers mois suivant le séisme. La recherche de fonds institutionnels se poursuit afin de pouvoir construire une réponse plus durable encore.

* Les montants indiqués intègrent les ressources déjà comptabilisées ainsi que les promesses de dons et les demandes de financement déposées auprès des bailleurs institutionnels.

** 13,8% du montant des dépenses réalisées sur le terrain.

MERCI



Il faut souligner la générosité des entreprises et fondations qui nous ont soutenu par des dons financiers, par l'organisation de collectes auprès des salariés en France ou dans le monde, avec ou sans abondement, par leur relais d'appel à dons auprès de toutes les parties prenantes, par des opérations de produits partagés, par l'organisation d'événements, etc.

C'est ensemble, entreprises, particuliers, et associations, en créant une vraie synergie, en agrégeant nos volontés, nos compétences et nos savoir-faire et en unissant nos talents respectifs, que nous pourrions accroître notre efficacité collective.

NOUS REMERCIONS TOUT PARTICULIÈREMENT :

- **Total**, partenaire de longue date, qui soutient notre action dans le domaine de la lutte contre le VIH en Afrique et qui, pour Haïti, est le premier et plus important contributeur.
- **Accor (groupe et fondation)**, Adecco, Air Liquide, Axa, Axa Tout Cœur, Chartis Insurance, Cap Gemini, Crédit Suisse, Dassault, Deloitte France, Dromadaire, EBay, Essilor, Europe 1, Foncia, Fondation Crédit Agricole, Fondation l'Oréal, Google, HSBC, Johnson & Johnson, La Française des Jeux, Microsoft, Mutex la Mutualité française, Paris-Turf, PMU, Nestlé, Mitsubishi, Ricol Lasteyrie, RMC/BFM, rueducommerce.com, Société Générale, Sanofi-Aventis groupe, TF1, Véoliaforce, Vinci, Vuitton.

NOUS REMERCIONS ÉGALEMENT :

- Atol, Beneteau, BNP Paribas, Bred, Casino, Chronodrive, CNRS, Courtage Inter Caraïbes, DDB Link, Ecllosion, Equidia, Fram, GFA Caraïbes, Kompass, Lagardère, Ricoh, Qualiconsult SA, Fœderis, Mutuelle Fraternelle d'Assurance, Mane et Fils, Phénicia Logistics, Groupe Scor, SARL Les Peupliers, Saguez et partners, Sélection du Reader digest, SFD, Stanley, Stereau, Théâtre Mogador, Yoplait France.
- Merci aussi à leurs salariés et clients ayant choisi de nous soutenir.

ÉVÉNEMENTS ET OPÉRATIONS SPÉCIALES :

- « **UN SMS POUR HAÏTI** » : sous l'impulsion et en coordination avec l'AFOM (Association française de téléphonie mobile) SFR, Orange, Bouygues Télécom, Virgin Mobile et NRJ Mobile, ont mis en place cette opération dont ont bénéficié la Croix-Rouge française, le Secours Catholique et le Secours populaire.
- **Timbre « Solidarité Haïti »** : La Poste, partenaire historique de notre association, a émis 7 millions de timbres vendus 1 euro, dont 44 centimes reversés à la Croix-Rouge française. La Poste a également réparti plus de 300 000 enveloppes T dans 3 059 bureaux pour permettre aux clients de nous faire un don.
- **Vidéo dans les avions Air France** : projection pendant deux mois à bord de plus de 350 aéronefs de la vidéo d'appel à don de la Croix-Rouge française et offre de facilités en termes de titres de transports et de fret sur Haïti pendant un an.

Le service d'aide humanitaire de la Commission Européenne (ECHO) et l'UNICEF soutiennent la Croix-Rouge française depuis le début de son intervention d'urgence en Haïti, à travers le cofinancement d'un projet permettant l'approvisionnement quotidien en eau potable de plus de 150 000 personnes à Port-au-Prince. ECHO va également accompagner la Croix-Rouge française à moyen terme, avec le cofinancement d'un projet d'amélioration globale des conditions de vie des populations sans abri à Port-au-Prince et sur le site de Croix-des-Bouquets.

